

Marseille : de fortes rafales de vent à l'origine de l'accident du Pacifica ?



Publié le mercredi 12 décembre 2012 à 07H51

Hier un navire de croisière a heurté le quai causant des dégâts importants sur la coque



Le Costa Pacifica est arrivé hier matin à Marseille où il a accosté un peu après 8 h 15. C'est durant cette manœuvre qu'il a heurté une bouée portuaire ou le quai, ce qui a provoqué un enfoncement de la coque et une brèche aussitôt réparée.
Photos Cyril Sollier

"Pendant une manœuvre d'accostage dans le port de Marseille, le Costa Pacifica est entré en contact avec une bouée portuaire en raison de fortes rafales de vent". Pour l'armateur, le fautif est donc connu, celui qui est à l'origine du choc entre le navire de croisière et le quai hier à Marseille. Et d'autant plus pointé du doigt, que depuis le naufrage du *Concordia*, son image est devenue un point sensible.

Si du côté du Grand Port Maritime on fait remarquer *"qu'un vent de 25 noeuds (environ 50 km/h) n'empêche pas de manoeuvrer et ne présente pas un risque majeur"*, il n'en demeure pas moins que le vent est bel et bien un souci. Certes, l'accident survenu au navire amiral de la SNCM, victime d'une rupture de ses amarres par grande tempête, puis d'un choc qui a lui aussi ouvert une brèche, est un cas extrême.

Mais compte tenu de l'augmentation de la taille des navires de croisière qui approche de plus en plus les 300 mètres et les dépasse même, *"25 noeuds, c'est la limite au-delà de laquelle les manoeuvres deviennent délicates"*, avait-on entendu en juin dernier à l'occasion des 4 ans du Marseille Provence Cruise Provence Terminal (MPCT). Un propos réaffirmé lors du récent Seatrade Méditerranée que la ville de Marseille a accueilli.

C'est donc pour sécuriser son accès par la passe nord et éviter que des escales soient annulées, que le port de Marseille a programmé un élargissement de son entrée nord et

le prolongement de la digue du large sur près de 100 mètres afin de réduire les effets de la houle. Les études ont été lancées. Elles préfigurent un investissement de presque 40 millions d'euros.